

## **Regards sur deux analyses de l'ouvrage de P. LERAUT (2009) :**

Papillons de nuit d'Europe, volume 2, Géomètres. N.A.P. Edition  
Version française de 795 pages plus index et bibliographie (12 références) 158 planches couleur. Prix : 85 €

## **Insights on two analyses of the book by P. LERAUT (2009) :**

Papillons de nuit d'Europe, volume 2, Géomètres. N.A.P. Edition  
French version of 795 pages plus index and literature (12 references) 158 colour plates. Price : 85 €

par Robert MAZEL \*

L'Association roussillonnaise d'Entomologie prépare une analyse du travail de P. LÉRAUT lorsqu'est sorti le dernier bulletin de *Nota Lepidopterologica* traitant de ce sujet sous la plume de Pasi SIHVONEN. De plus, le site d'Axel HAUSMANN offre « Some comments to P. LERAUT (2009) Moths of Europe, vol. 2, etc ». Présenter une troisième analyse après celles de ces deux auteurs d'une compétence bien supérieure à la notre en matière de Géomètres serait un peu ridicule, d'autant que l'analyse de notre collègue finlandais couvre 4 pages d'écriture serrée, complétées par une page de bibliographie et que les quelques commentaires d'A. HAUSMANN comptent au moins autant de pages pour la seule partie correspondant aux espèces étudiées dans les volumes I et II de Geometrid Moths of Europe.

Il a paru alors préférable de tenter une synthèse des deux critiques de manière à dégager l'intérêt général que peuvent présenter les points discutés. Au passage, quelques remarques franco-françaises trouveront aussi leur place au côté des observations à échelle européenne.

Les deux analyses considèrent *a priori* l'initiative de P. LERAUT heureuse du fait de l'absence d'ouvrage de synthèse pour la famille depuis CULOT ou PROUT (*in* SEITZ). Présenté en couverture comme « ouvrage de terrain concis et quasi complet » riche de 2800 illustrations, ..., ce travail (ou son éditeur ?) promet un excellent niveau.

En quoi déclenche-t-il alors une avalanche de sérieuses critiques ?

Sont relevées d'abord diverses imperfections plus ou moins évitables dans la pratique : des fautes de frappe ou d'orthographe ; l'absence d'un synopsis regroupant les nouveaux taxons décrits, cités dans une simple liste p. 9 ; toutes les espèces ne sont pas illustrées ; il manque des genitalia considérés nécessaires à une identification correcte des *Scopula* et *Idaea* notamment ; les cartes de répartition sont très imparfaites ; des localités font défaut sur les planches ; etc. On pourrait ajouter que noter les sous-familles en clair dans le texte auraient été préférable à la formule donnée en remarque : « à partir de cette espèce débute la sous-famille XX » etc.

En revanche on a de bonnes nouvelles de la famille LERAUT, Martine, Guillaume, ... Et les illustrations sont jugées de haute qualité, tout au moins pour la version anglaise car de nombreuses planches sont bien ternes dans l'édition française et figurent nombre de papillons ayant mal vieillis que ce soit dans les collections de Guillaume ou celles du Muséum.

The Association roussillonnaise d'Entomologie was preparing an analysis of P. Leraut's work when the latest bulletin of *Nota Lepidopterologica* came out, this issue being covered by Pasi SIHVONEN. Furthermore, Axel HAUSMANN's website offers « Some comments to P. Leraut (2009) Moths of Europe, vol. 2, etc ». Presenting a third analysis after that of these two authors far more competent than we are about Geometridae would be slightly ridiculous, especially as the analysis of our Finnish colleague covers 4 pages of tight writing, completed by a page of literature, and that the few comments by A. Hausmann amount to at least as many pages, just of the part corresponding to the species studied in volumes I and II of Geometrid Moths of Europe.

It has therefore seemed wiser to attempt a synthesis of the two reviews to bring out the general interest of the discussed points. At the same time, some franco-french remarks will also be placed alongside the european scale comments.

The two analyses consider *a priori* P. Leraut's initiative fortunate due to the lack of a synthetic book for this family since Culot or Prout (*in* Seitz). Introduced on the cover as « concise and almost complete field book » rich of 2800 illustrations, ..., this work (or its editor ?) promises an excellent level.

What triggers an avalanche of serious criticisms?

First various imperfections more or less inevitable in practice were noted: typing and spelling mistakes ; the lack of a synopsis grouping the new described taxa, cited in a simple list p. 9 ; not all species are illustrated; some genitalia considered necessary for a correct identification are lacking, in particular for *Scopula* and *Idaea*; the distribution maps are very imperfect; localities are missing on the plates; etc. One could add that clearly indicating the subfamilies in the text would have been preferable to the given formula in comments: « from this species starts the subfamilie XX » etc.

On the other hand, we have good news about the Leraut family, Martine, Guillaume, ... and the illustrations are judged of high quality, at least for the English edition, since numerous plates are quite dull in the French edition and figure many moths having badly aged either in the collections of Guillaume or in those of the Museum.

Dans un autre registre, SIHVONEN souligne qu'un guide de terrain ne nécessite pas d'être très élargi au delà des limites géographiques fixées mais bien permettre une identification sûre au sein de ces limites. De fait les planches du début de l'ouvrage, celles consacrées à divers genres par la suite, sont saupoudrées de taxons totalement étrangers à l'Europe, pour comparaison ou simplement par plaisir. Attirer l'attention sur quelques espèces expansives connues de territoires proches peut être judicieux mais figurer des bêtes dont l'occurrence en Europe est totalement improbable transforme le guide en dédale. Où est ici la concision annoncée ?

A. HAUSMANN s'attache essentiellement à la validité des nouveaux taxons introduits dans l'ouvrage et rappelle, comme SIHVONEN, que le Code international de nomenclature zoologique ne reconnaît pas les taxons de rang infrasubspécifique. Est-ce une raison pour les exclure ? D'un côté, P. LERAUT présente une débauche de termes attribués à chaque variante du graphisme ou de la coloration, 22 figurées chez *Erannis defoliaria* dont 6 nouvelles introduites ici, six également inédites chez *Pseudoterpna coronillaria*, parfois décrite sur un unique exemplaire de collection, travers généralement reproché aux amateurs... D'un autre côté, il s'agit de réalités biologiques qui expriment diverses possibilités d'existence d'une espèce et il paraît donc anormal de ne pas les prendre en considération dans la nomenclature du vivant. Cette démarche aurait par ailleurs le mérite de protéger et revaloriser la sous-espèce qui tend à devenir fourretout puisque seule composante infraspécifique validée par le Code. Parvenir à un consensus raisonnable paraît indispensable.

La critique d'HAUSMANN a cependant une autre portée : nombre de désignations du guide ne sont pas valides car non fondées sur l'étude de types, établies sur un matériel insuffisant ou géographiquement trop limité, ignorant des travaux antérieurs et surtout à partir d'une opinion personnelle, non d'une démonstration rigoureuse. En un mot, il s'agit de décisions arbitraires. Sur ces critères et en faisant preuve d'un maximum d'objectivité, HAUSMANN établit un tri en trois catégories :

- taxons recevables ;
- taxons nécessitant un complément d'étude ;
- taxons rejetés avec, éventuellement, rétablissement du statut initial modifié.

En voici la liste brièvement résumée.

#### 1 – Taxons recevables.

- Le genre *Boudinotiana*. Leraut, 2002 (p. 32).
- *Idaea cervantaria* syn. n. *okbaria*, confirmée par examen du lectotype de la collection HERBULOT (p. 760).

#### 2 – Taxons à confirmer.

- *Comibaena levequei* Leraut, 2900 (p. 46).
- *Eucrostes indigenata lanjeronica* (p. 52).
- *Scopula incanata pastoraria* (p. 776). Situation peu claire ...
- *Scopula punctabilineatella* (p. 776).
- *Rhodostrophia terrestraria dispar* (p. 785).

In a different field, SIHVONEN underlines that a field guide does not require to be greatly extended beyond the geographical limits fixed, but should enable a sure identification within these limits. Indeed the plates at the beginning of the book, then those treating the various genera, are sprinkled with taxa entirely foreign to Europe, for comparison or simply by pleasure. Putting forward a few expanding species known from nearby regions may be wise, but figuring species totally unlikely to occur in Europe transforms the guide into a maze. Where is the announced concision?

A. HAUSMANN mainly treats the validity of the new taxa introduced in the book and reminds, like SIHVONEN, that the International code of zoological nomenclature does not recognize taxa of infrasubspecific rank. Is it a reason for excluding them? On one hand, P. LERAUT uses a profusion of terms affected to each variation in pattern or in colour, 22 figured for *Erannis defoliaria* including 6 new forms introduced, six are also new for *Pseudoterpna coronillaria*, sometimes described on an unique collection specimen, fault usually reproached to amateurs... On the other hand, they are biological realities that express diverse possibilities of existence of a species and it therefore seems abnormal not to take them into consideration in the nomenclature of Life. This measure also has the credit of protecting and rehabilitating the subspecies that tends to become a carryall, since it is the only infraspecific level validated by the Code. Reaching a reasonable consensus seems indispensable.

HAUSMANN's criticism however has another significance: numerous denominations in the guide are not valid since not based on the study of the types, based on insufficient or geographically too limited material, ignoring previous works and especially based on a personal opinion, not on a rigorous demonstration. In a word, they are arbitrary decisions. On these bases and with a maximum objectivity, HAUSMANN establishes three categories :

- receivable taxa ;
- taxa requiring further study ;
- taxa rejected with, possibly, reestablishment of the initial modified status.

Here is the list briefly resumed.

#### 1 – Receivable taxa.

- The genus *Boudinotiana*. Leraut, 2002 (p. 32).
- *Idaea cervantaria* syn. n. *okbaria*, confirmed by examination of the lectotype of the HERBULOT collection (p. 760).

#### 2 – Taxa to be confirmed.

- *Comibaena levequei* Leraut, 2900 (p. 46).
- *Eucrostes indigenata lanjeronica* (p. 52).
- *Scopula incanata pastoraria* (p. 776). Unclear situation ...
- *Scopula punctabilineatella* (p. 776).
- *Rhodostrophia terrestraria dispar* (p. 785).

### 3 – Taxons rejetés.

— *Inurois aceraria* (p. 38) maintenu dans le genre *Alsophila*.

— *Pseudoterpna lesuraria* f. *stiparia* (p. 42), statut subsppécifique non justifié.

— *Thetidia sardinica* (p. 49) est bien une espèce.

— *Hemistola siciliana* (p. 51) est maintenue au rang spécifique.

— *Bustilloxia saturata iberica* (p. 54) : sous-espèce rétablie.

— *Kuchleria insignata* (p. 55) : espèce rétablie.

— *Hemithea aestivaria alboundulata* (p. 56) remise en synonymie.

— *Chlorissa obliterated* (p. 57) espèce rétablie.

— *Microloxia herbaria virideciliata* (p. 60) sous-espèce rétablie.

— Genus *Lythria* (p.582) appartient à la sous-famille Sterrhinae (Ounap *et al.*, 2008).

— *Idaea agrestaria* (p.736) synonymie rétablie.

— *Idaea subrecta* (p. 739) synonyme de *I. sericeata calvaria*.

— *Idaea filicata* (p.743). *I. filicata filicata* = *I. filicata levequei* Leraut, 2005.

— *Idaea holliata* (p. 749) statut spécifique rétablis.

— *Idaea joannisiata* f. *ibericata* (p.754). *ibericata* reste sous-espèce.

Viennent s'intercaler dans cette liste nombre de remarques diverses, en particulier de confusions dans les figures. L'absence totale de références aux structures génitales dans ce groupe rend illusoire une identification rigoureuse.

Une autre série de remarques est dressée par P. SIHVONEN, recoupant en partie les précédentes. La liste en est trop importante et les arguments trop divers pour être rapportés ici. Parmi les questions les plus débattues figurent la séparation des genres *Harrisonodes* et *Lycia* ; les *Timandra comae* et *T. griseata*, etc. Une fois encore, les changements de statut sont jugés arbitraires et les publications ignorées.

De ce point de vue, il est particulièrement désagréable de devoir faire état d'une situation analogue pour certaines publications françaises qui ne peuvent être ignorées de l'auteur. Toutefois afin d'éviter les polémiques, seules les publications me concernant personnellement seront considérées et mises en ligne sous format PDF téléchargeables sur le site de l'Association roussillonnaise d'Entomologie.

### Remarques biogéographiques.

— *Archiearis parthenias* L. n'a jusqu'à présent jamais été trouvé dans les Pyrénées-Orientales.

— *Thetidia plusiaria* Bsdv, 1840 n'appartient pas à la faune française (R. Mazel, 2006).

— *Idaea distinctaria* Bsdv, 1840 est absente des Pyrénées-Orientales.

— *Idaea exilaria* Guenée, 1858, inconnue dans les Pyrénées-Orientales, référence ?

### 3 – Taxons rejected.

— *Inurois aceraria* (p. 38) maintained in the genus *Alsophila*.

— *Pseudoterpna lesuraria* f. *stiparia* (p. 42), sub-specific status not justified.

— *Thetidia sardinica* (p. 49) is a good species.

— *Hemistola siciliana* (p. 51) is kept at the specific rank.

— *Bustilloxia saturata iberica* (p. 54) : subspecies re-established.

— *Kuchleria insignata* (p. 55) : species re-established.

— *Hemithea aestivaria alboundulata* (p. 56) but back in synonymy.

— *Chlorissa obliterated* (p. 57) species re-established.

— *Microloxia herbaria virideciliata* (p. 60) subspecies re-established.

— Genus *Lythria* (p.582) belongs to the subfamily Sterrhinae (Ounap *et al.*, 2008).

— *Idaea agrestaria* (p.736) synonymy re-established .

— *Idaea subrecta* (p. 739) synonym of *I. sericeata calvaria*.

— *Idaea filicata* (p.743). *I. filicata filicata* = *I. filicata levequei* Leraut, 2005.

— *Idaea holliata* (p. 749) specific status re-established.

— *Idaea joannisiata* f. *ibericata* (p.754). *ibericata* remains a subspecies .

Numerous varied comments are inserted in this list, especially inversions in the figures. The total lack of reference to genital structures in this group renders a rigorous identification vain.

Another series of comments is made by P. SIHVONEN, partly covering the previous ones. The list is too long and the arguments too diverse to be reported here. Among the most debated questions are the differentiation of the genera *Harrisonodes* et *Lycia* ; of *Timandra comae* and *T. griseata*, etc. Once again, the changes of status are considered arbitrary and the literature ignored.

From this point of view, it is particularly unpleasant to have to state the same situation for some French publications that the author cannot ignore. However in order to avoid polemics, only the publications concerning me personally will be considered and put online in PDF format, downloadable on the Association roussillonnaise d'Entomologie website.

### Biogeographical comments.

— *Archiearis parthenias* L. has until now never been found in the Pyrénées-Orientales.

— *Thetidia plusiaria* Bsdv, 1840 does not belong to the French fauna (R. Mazel, 2006).

— *Idaea distinctaria* Bsdv, 1840 is absent from the Pyrénées-Orientales.

— *Idaea exilaria* Guenée, 1858, unknown from the Pyrénées-Orientales, reference ?

— *Scopula rubellata* Stdg, 1871, inconnue dans les Pyrénées-Orientales, référence ?

— *Glossotrophia confinaria* H.-S., 1847, la carte contredit le texte. Absente des P.-O.

— *Cyclophora hyponoea* Prout, 1935, aucune citation des Pyrénées-Orientales, référence ?

— *Cyclophora punctaria*, L., présence dans les P.-O. à confirmer, référence ?

— *Isturgia miniosaria* Duponchel, 1929, la forme typique existe partout en altitude dans les Pyrénées-Orientales, relayée vers 800 m par *duponcheli*, Prout, très commune à faible altitude.

— *Entephrya nobiliaria* H.-S., 1852, espèce donnée nouvelle pour les Pyrénées françaises (Peslier, 1998), signalée en 1997 (Mazel & Peslier, 1997).

#### Quelques statuts contestables

— *Idaea calunetaria valesiaria* Püngeler, 1888, ou cette sous-espèce s'étend des Pyrénées centrales aux Pyrénées-Orientales, ou il s'agit d'une forme d'altitude de *calunetaria* (R. Mazel, 2006).

— *Idaea seriata* Shrank, 1802. Les proportions d'individus clairs référables à *canteneraria* Bsdv. et de la forme typique varient d'une génération à l'autre. Le déterminisme de ces fluctuations est inconnu.

— *Rhodostrophia calabra* Petagna, 1787. La sous-espèce *separata* Thierry-Mieg, 1889 (et non Prout, 1935 ?) est donné de la péninsule ibérique et du Maroc mais le type en a été fixé dans le département français de la Drôme ! Des individus conformes à ceux d'Espagne se rencontrent ici ou là dans le peuplement français, ils sont majoritaires dans la population de Jujols (Peslier, 2008) Une telle structure est celle d'une sous-espèce « à l'ancienne » à la façon de R. VERITY.

#### Taxons contestés

— *Peribatodes perversaria* Bsdv, 1840. Tant que les molécularistes n'auront pas trouvé un marqueur fiable, ce genre restera le domaine du n'importe-quoi. C'est le cas. Page 166 : « L'examen des genitalia d'une abondante série des taxa *perversaria*, *abstersaria* et *subflavaria* m'a permis d'en déduire qu'ils appartenaient bien à la même entité spécifique – *perversaria* Bsdv. ». Pour ma part, j'ai dû disséquer probablement autant de *Peribatodes* (Mazel, 2008) et je parviens à la conclusion contraire. Au-delà des considérations purement muséologiques, non significatives ici, d'autres informations sont délivrées par le terrain telles la répartition de populations intriquées les unes dans les autres, la variation indépendante des différents taxons identifiables, la similitude totale de « formes » présentes dans les Alpes et les Pyrénées à la fois, etc.

— *Cataclysmes uniformata* Bellier, 1862 *bona* sp., *stat. rev.* sans plus de précision (p .584) La révision a été effectuée par J. VIIDALEPP (7 mars 2009).

— *Catarhoe mazeli* J. Viidalepp, 2008. « n'est qu'une forme claire de *putridaria* », P. LERAUT p. 599. Une forme claire très semblable à *mazeli* a effectivement été trouvée en France (2 mâles de St Rome-de-Cernon, Aveyron) mais avec les genitalia de *putridaria*, ce qui illustre la variation indépendante et convergente de deux taxons. L'holotype est déposé au muséum de Munich (ZSM), etc.

— *Scopula rubellata* Stdg, 1871, unknown from the Pyrénées-Orientales, reference ?

— *Glossotrophia confinaria* H.-S., 1847, the map contradictory with the text. Absent from the P.-O.

— *Cyclophora hyponoea* Prout, 1935, no citation from the Pyrénées-Orientales, reference ?

— *Cyclophora punctaria*, L., presence in the P.-O. to be confirmed, reference ?

— *Isturgia miniosaria* Duponchel, 1929, the typical form exists everywhere in altitude in the Pyrénées-Orientales, relayed towards 800 m by *duponcheli*, Prout, very common at low altitude.

— *Entephrya nobiliaria* H.-S., 1852, species given as new for the French Pyrenees (Peslier, 1998), cited in 1997 (Mazel & Peslier, 1997).

#### Some questionable statuses

— *Idaea calunetaria valesiaria* Püngeler, 1888, either this subspecies extends from the Central Pyrenees to the Pyrénées-Orientales, or it is an altitudinal form of *calunetaria* (R. Mazel, 2006).

— *Idaea seriata* Shrank, 1802. The proportions of pale individuals assignable to *canteneraria* Bsdv. and of the typical form vary from one generation to the other. The determining factors of these fluctuations is unknown.

— *Rhodostrophia calabra* Petagna, 1787. The subspecies *separata* Thierry-Mieg, 1889 (and not Prout, 1935 ?) is given from the Iberian Peninsula and Morocco but the designated type is from the French département of the Drôme ! Individuals in accordance with those from Spain may be found here and there within French populations, they are dominant in the population of Jujols (Peslier, 2008) Such a structure is that of a subspecies « à l'ancienne » in the manner of R. Verity.

#### Contested taxa

— *Peribatodes perversaria* Bsdv, 1840. Until molecularists will not have found a reliable marker, this genus will remain the domain of nonsense. It is the case. Page 166 : « Examination of genitalia of an abundant series from taxa *perversaria*, *abstersaria* and *subflavaria* has enabled me to deduce that they belong to the same specific unit – *perversaria* Bsdv. ». Personally, I have probably dissected as many *Peribatodes* (Mazel, 2008) and I reach the opposite conclusion. Beyond purely museological considerations, not significant in this case, other information is delivered from the field experience such as the distribution of populations intricated with each other, the independent variations of different identifiable taxa, the complete similitude of the "form" present both in the Alps and the Pyrenees, etc.

— *Cataclysmes uniformata* Bellier, 1862 *bona* sp., *stat. rev.* without any further detail (p .584) The revision was undertaken by J. VIIDALEPP (7 March 2009).

— *Catarhoe mazeli* J. Viidalepp, 2008. « is only a pale form of *putridaria* », P. LERAUT p. 599. A pale form very similar to *mazeli* has indeed been found in France (2 males at St Rome-de-Cernon, Aveyron) but with the genitalia of *putridaria*, which illustrates the independent and convergent variation of both taxa. The holotype is deposited in Munich Museum (ZSM), etc.

— *Thera firmata* Hübner, 1822. Page 623 : « La ssp. *tavoilloti* Mazel, 1998 est une forme d'altitude peu distincte » à tel point que lors de la découverte des premiers individus j'étais persuadé qu'il s'agissait d'une espèce différente ! Le contact avec la sous-espèce typique produit des formes intermédiaires caractéristiques d'une hybridation intra-spécifique et non du polymorphisme... **Statut subsppécifique maintenu.**

— *Thera ulicata* Rambur, 1834 figure comme sous-espèce de *T. firmata* dans la liste LERAUT, 1997. Statut spécifique restauré en 1998 (R. Mazel, 1998). Page 624, le pin à crochets est donné comme plante-hôte probable (en plus du pin sylvestre) ce qui paraît peu vraisemblable, *ulicata* étant une espèce de faible altitude. Référence ?

— *Perizoma obsoletata* H.-S., 1838 et *Perizoma alpicolaria* H.-S., 1848.

La séparation, sans aucune explication, de ces deux taxons surprend d'autant plus qu'ils ont été mis en synonymie par : - HERRICH-SCHÄFFER lui-même (1848)

P. LERAUT (1997)

M. J. SCOBLE (1999)

V. MIRONOV (2003)

R. BÉRARD, C. TAUTEL & R. MAZEL (2005).

*Perizoma obsoletata* restant seul valide, un second taxon découvert par R. BÉRARD a été séparé au rang spécifique par BÉRARD *et al.* (2005) qui l'identifient en tant que *Perizoma juracolaria* Wehrli, 1919<sup>1</sup>. Curieusement, on retrouve ici « Périzome jurassien » attribué à *alpicolaria* (sic) p.660, après intervention du « géométriste passionné et talentueux », (p. 10) ?

Quoiqu'il en soit, il en résulte un embrouillamini qui ne peut être décrypté sans ambiguïté qu'à partir des illustrations.

Sur la planche 109, les figures 15 et 16 ; à la page 661, la figure 180b et à la page 662, la figure 181b représentent respectivement deux imagos, les genitalia mâles et les genitalia femelles de *Perizoma juracolaria* Wehrli, 1919 *sensu* BÉRARD *et al.* (2005). Le nom vernaculaire Périzome jurassien proposé par P. LERAUT peut s'appliquer à cette espèce. Elle n'existe pas aux Pyrénées et la carte figurée (sous le nom *P. obsoletata* H.-S. 1838) est inutilisable.

Sur la planche 109, les figures 17 et 18 ; à la page 661, la figure 180a et à la page 662, la figure 181a représentent deux imagos, les genitalia mâles et les genitalia femelles de *Perizoma obsoletata* H.-S., 1838. Le nom vernaculaire Périzome frotté peut s'appliquer à cette espèce. Elle est représentée aux Pyrénées par la sous-espèce *Perizoma obsoletata avilaria* Reisser, 1936 *sensu* Bérard *et al.* (2005). Le taxon *reisseri* Schawerda, 1932 décrit de Corse pourrait se rapporter à cette espèce.

— *Thera firmata* Hübner, 1822. Page 623 : « The ssp. *tavoilloti* Mazel, 1998 is an altitudinal form, weakly differentiated» so much so that on discovery of the first individuals I was persuaded it was a distinct species! Contact with the typical subspecies produces intermediary forms characteristic of an intraspecific hybridization rather than of polymorphism... **Subspecific status maintained.**

— *Thera ulicata* Rambur, 1834 is treated as a subspecies of *T. firmata* in the list LERAUT, 1997. Specific status was restored in 1998 (R. Mazel, 1998). Page 624, the Mountain Pine is given a likely host-plant (in addition to the Scot's Pine) which seems rather unlikely, *ulicata* being a low altitude species. Référence ?

— *Perizoma obsoletata* H.-S., 1838 et *Perizoma alpicolaria* H.-S., 1848.

The split, without any explanation, of these two taxa is surprising, even more so that they were synonymised by : - HERRICH-SCHÄFFER himself (1848)

P. LERAUT (1997)

M. J. SCOBLE (1999)

V. MIRONOV (2003)

R. BÉRARD, C. TAUTEL & R. MAZEL (2005).

*Perizoma obsoletata* alone remains valid, a second taxon discovered by R. Bérard has been separated to specific rank by Bérard *et al.* (2005) who identified it as *Perizoma juracolaria* Wehrli, 1919<sup>1</sup>. Curiously, one finds here the name « Périzome jurassien » attributed to *alpicolaria* (sic) p.660, after intervention of the « passionate and talented Geometrist », (p. 10) ?

Whatever, the result is a complete muddle that can only be decrypted without ambiguity via the illustrations.

On plate 109, the figures 15 and 16 ; on page 661, the figure 180b and on page 662, the figure 181b respectively represent two imagos, the male and the female genitalia of *Perizoma juracolaria* Wehrli, 1919 *sensu* BÉRARD *et al.* (2005). The common name Périzome jurassien proposed by P. LERAUT can apply itself to this species. It does not exist in the Pyrenees and the map figured (under the name *P. obsoletata* H.-S. 1838) is unusable.

On plate 109, the figures 17 and 18 ; on page 661, the figure 180a and on page 662, the figure 181a represent two imagos, the male and the female genitalia of *Perizoma obsoletata* H.-S., 1838. The common name Périzome frotté can apply itself to this species. It is represented in the Pyrenees by the subspecies *Perizoma obsoletata avilaria* Reisser, 1936 *sensu* Bérard *et al.* (2005). The taxon *reisseri* Schawerda, 1932 described from Corsica could belong to this species.

<sup>1</sup> Après avoir réuni l'essentiel de la documentation nécessaire à l'étude, C. TAUTEL s'est enfermé dans une logique personnelle, refusant de communiquer, fixé sur l'idée que le taxon de son ami R. Bérard devait porter l'un des deux noms créés par HERRICH-SCHÄFFER. J'ai assumé pratiquement seul, avec l'assentiment de R. BÉRARD, la poursuite de l'étude.

<sup>1</sup> After having gathered most of the necessary documentation for the study, C. TAUTEL sealed himself into a personal logic, refusing to communicate, having fixed on the idea that the taxon of his friend R. Bérard should bare one of the two names created by HERRICH-SCHÄFFER. I assumed almost alone, with R. BÉRARD's assent, the pursuit of hte study.

Après la « liste LERAUT », le présent ouvrage témoigne encore d'une volonté d'entreprendre et d'une capacité de travail de son auteur hors du commun. Mais est-ce le leurre de l'exhaustivité ? Le mélange des genres ? (un guide ne paraît pas le lieu d'accumuler les publications novatrices) le foisonnement de données n'est plus contrôlé avec rigueur et le résultat ne satisfait ni l'utilisateur ni le scientifique. Pire, l'arbitraire des nouvelles synonymies ou des changements de statut, déjà dénoncé par G. BERNARDI (1989) à propos de la première « liste LERAUT », laisse penser que les coupures subsécifiques relèvent de l'opinion personnelle et donne la mauvaise image de la taxonomie que souligne P. SIHVONEN. S'il est regrettable que ces errements soient le fait de l'un des rares lépidoptéristes professionnels français, ils n'autorisent pas pour autant la pointe de dérision méprisante qui perce sous le « French lepidopterist » de notre collègue finlandais.

Robert Mazel *French lepidopterist* amateur.

After the « LERAUT list », the current book shows once again the will to undertake and an ability to work of the author out of the ordinary. But is this a decoy for exhaustiveness? A mix of kinds? (a guide does not seem to be the place to accumulate novel publications) the abundance of data is not checked with rigor and the result satisfies neither the user nor the scientist. Worse, the randomness of new synonymies or of the changes of status, already denounced by G. BERNARDI (1989) about the first « Leraut list », lets one think that subspecific levels rely on personal opinion and gives the bad image of the taxonomy underlined P. SIHVONEN. If it is unfortunate that these bad habits may those of one of the rare professional French lepidopterists, they do not allow the touch of scornful mockery breaking through the « French lepidopterist » of our Finnish colleague.

Robert Mazel *French lepidopterist* amateur.  
Translation Samuel DANFLOUS—Thank you Samuel -

### Références citées - Bibliographie générale, voir Sihvonen ou publications ci-après.

Les publications marquées de l'arobase @ sont téléchargeables sur le site de l'A.R.E.

### References cited - General references, see Sihvonen or following publications.

The publications marked by @ are downloadable on the website of the A.R.E.

- @ Berard (R.), Tautel (C.) & Mazel (R.), 2005. *Perizoma juracolaria* Wehrli, 1919, *comb. n., bona sp. Perizoma obsoletata avilaria* Reisser, 1936 stat. rev. (Lepidoptera, Geometridae, Larentiinae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie* XIV (2) : 54-67. <http://r.a.r.e.free.fr/juracolaria.pdf>
- Bernardi (G.), 1989. Importance d'une cartographie à l'échelle subsécifique pour la détermination des espèces de grand intérêt faunistique. *Inventaire de faune et de flore*, fascicule 53 : 57-70. MNHN, Paris.
- @ Mazel (R.), 1998. *Thera firmata tavoilloti ssp. nova* et *Thera ulicata* (Rambur, 1834) *bona species* (Lepidoptera, Geometridae). *Linneana belgica* XVI (6) : 253-258. <http://r.a.r.e.free.fr/thera.pdf>
- @ Mazel (R.), 2006. Actualisation critique de la liste des Geometridae des Pyrénées-Orientales (Archiearinae, Geometrinae, Sterrhinae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*. XV (1) : 11-16. <http://r.a.r.e.free.fr/geometridae PO.pdf>
- @ Mazel (R.), 2008. Contribution à l'étude du genre *Peribatodes* Wehrli, 1943 (Lepidoptera, Geometridae, Ennominae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie* XVII (1) : 7-20. <http://r.a.r.e.free.fr/peribatodes.pdf>
- Mazel (R.) & Peslier (S.), 1997. Cartographie des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. 1, Geometridae. *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*. Supplément : 115 pages.
- @ Peslier (S.), 1998. A propos de quelques Geometridae pyrénéens dont *Perizoma flavosparsata* (Wagner, 1926) espèce nouvelle pour la France (Lepidoptera, Geometridae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie* VII (1) : 12-18. <http://r.a.r.e.free.fr/flavosparsata.pdf>
- Peslier (S.), 2008. Les Geometridae de la Réserve naturelle de Jujols, 3<sup>e</sup> partie. Iconographie des espèces des Pyrénées-Orientales comparées à la faune de France. (Lepidoptera – Geometridae) *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie* XVII (2) : 65-70.
- @ Viidalepp (J.), 2008. *Catarhoe mazeli* sp. n., a new west-mediterranean moth species (Lepidoptera, Geometridae, Larentiinae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*. XVII (2) : 41-48. <http://r.a.r.e.free.fr/catarhoe.pdf>
- @ Viidalepp (J.), 2009. *Cataclysmis dissimilata* Rambur *bona sp.* and *Camptogramma scripturata* *comb. nov.*, with comments on genus *Euphya* Hübner s. l. *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*. XVIII (1) : 28-36. <http://r.a.r.e.free.fr/viidalepp.pdf>

(\*) 6, rue des Cèdres F-66000 Perpignan